

Carpobrotus acinaciformis une invasion qui se poursuit



Ce premier arrachage de l'année a permis de nettoyer une large zone entre la tour génoise et Spanu. (Photos Denis Derond)

Elle est si belle au printemps, avec ses fleurs roses et jaunes. C'est sa force ! Belle, mais redoutable. Renommée *griffe de sorcière*, par les plus avertis, cette plante grasse invasive s'accapare le territoire des espèces locales et s'y impose en les éliminant. Le seul antidote actuel : l'arrachage complet de la plante. Depuis plusieurs années, c'est une des missions de l'association *I Sbuleca Mare*. Dimanche, une cinquantaine de personnes ont participé à cette opération bi-annuelle à Lumio.

Mobiliser les élus devant le phénomène

La prolifération de cette plante s'étend sur toute la Corse, mais la Balagne est principalement touchée (*Revellata, Lumio*). Les municipalités devraient intervenir sur le problème. Et les particuliers ne devraient plus être autorisés à planter cette espèce. Il est également nécessaire que les pépinières fassent la promotion des plantes locales, précisent les organisateurs. Aujourd'hui, c'est un projet global de gestion du littoral, qui est mis en place avec la mairie de Lumio. « Notre association pro-

cède également l'été à une surveillance des côtes pour assurer une meilleure protection de cet espace sensible. Nous travaillons aussi avec le conservatoire botanique de Corse, et une équipe est venue spécialement de Corte, nous aider ce week-end ». L'arrachage de cette plante invasive est une opération qui donne des résultats, « nous avons commencé en 2008 et nous revenons régulièrement sur ce site. La griffe de sorcière, une fois arrachée fait encore des repousses durant trois ans. Aujourd'hui, à Lumio, nous pouvons constater que la persévérance des bénévoles porte ses fruits ». En effet, de la tour génoise en allant sur le sentier du littoral depuis Caldanu vers Spanu, on constate que les immortelles sont à nouveau en compétition et qu'elles ont reconquis leur territoire.

L'arrachage individuel est conseillé

Une fois coupée, la *carpobrotus acinaciformis* est très lourde. Gorgée d'eau, il est pratiquement impossible de la transporter. C'est pourquoi, elle est laissée sur le sol en tas. Et de préférence sur les rochers afin de l'empêcher de refaire ses ra-

cines. Une fois sèche, elle peut être brûlée. Chacun est invité à déraciner la plante, dans le respect de ces consignes. Quant à l'idée selon laquelle elle permettrait aux dunes de ne pas disparaître, rien n'est certain. Par contre, sa présence impose un paysage monospécifique qui ne correspond pas à la diversité végétale du littoral même celui où le sable prédomine.

CATHY ASTOLFI
calvi@nicematin.fr

Savoir +

I Sbuleca Mare axe ses actions principalement autour de l'éducation à l'environnement. Cette année l'association a mis en place un programme sur le patrimoine de la Balagne et de la Toscane dans le cadre des projets Interreg. Grâce au soutien de la mairie de Calenzana et du conseil général 2B, elle intervient toute l'année dans 10 classes de Balagne soutenue par l'office de l'environnement de la Corse. Actuellement, la municipalité de Lumio et *I Sbuleca Mare* réfléchissent à la mise en place d'un garde-côte assermenté pendant la saison estivale.

Rappel sur cette plante grasse invasive

Les griffes de sorcière sont originaires d'Afrique du Sud où le climat est méditerranéen. C'est pourquoi elles se sont si bien adaptées sur notre littoral. Ces plantes grasses rampantes peuvent atteindre plusieurs mètres de long et former de grands tapis. Leur

croissance est rapide : jusqu'à un mètre par an. On distingue deux espèces grâce à leurs fleurs.

La *carpobrotus acinaciformis* avec ses fleurs roses, et son pompon central d'étamines jaune pâle. La *carpobrotus edulis*, aux feuilles légèrement plus

longues que la précédente, et ses fleurs blanc crème à jaune pâle. La *carpobrotus edulis* apparaît plus envahissante que sa complice la *carpobrotus acinaciformis* et l'hybride semble être encore plus compétitive.

C.A.